Numéro 15 août 2020

RICOCHETS

prix libre

Média de contre pouvoir, participatif & d'expression libre dans la Drôme

www.ricochets.cc

copyleft

NUMERO SPECIAL !

Ce RICOCHETS 15 est un numéro spécial sur la répression étatique, sur les solidarités pour y résister.
Tous les bénéfices des ventes de ce n° (après remboursement des frais d'impression) iront à l'antirep Drôme, pour les victimes de la répression judiciaire, et notamment pour les frais d'avocat des procès de septembre.

D'ailleurs, un procès concerne aussi RICOCHETS.
Il sera aussi question des formes de répression policière et judiciaire, des autres contraintes, des divers moyens de résister collectivement à tout ça, de faire jouer l'indispensable solidarité face à l'oppression.
Les résistances collectives doivent vivre et grandir, c'est vital.

RAJCOL, réseau national

Le Réseau d'autodéfense juridique collective rassemble diverses structures (associations et collectifs, legal team, caisses de solidarité ou groupes de défense collective) qui s'organisent un peu partout en France contre la répression et les violences policières.

Les mouvements de lutte se trouvent souvent confrontés à la répression : pour que personne ne se retrouve seul.e face à la justice, nos structures sont autant d'outils collectifs de solidarité.

Par mouvements de lutte, nous entendons manifestations revendicatives (ex : mouvement contre la loi Travail), soutiens aux migrant.es, occupations, ZAD… Nous soutenons les victimes de violences policières lors des mouvements sociaux mais aussi au quotidien, car nous savons que la brutalité policière ne s'exerce pas de la même façon selon les quartiers où l'on habite, notre couleur de peau ou nos revenus.

La répression individualise : elle en choisit quelques-uns, non seulement pour les punir, mais pour effrayer les autres. La solidarité est notre arme pour lutter contre cette personnalisation.

Nous diffusons de l'information sur le maintien de l'ordre et les techniques de la répression, mais aussi sur les droits en garde-à-vue ou lors des procès, et pouvons organiser des ateliers d'auto-formation.

Nous relayons les informations sur le fonctionnement de la justice (parution de comptes rendus d'audiences), de la police (témoignages de violences policières) et de la prison.

Nous assurons le soutien aux personnes interpellées et tentons d'élaborer des défenses collectives, en relation avec des avocats.

Pour lutter contre la loi de classe qui veut que les plus pauvres soient les moins bien défendu.es et les plus emprisonné.es, nous proposons également un soutien financier pour les divers frais de la procédure.

On pourrait dire que nous défendons tout le monde, même les innocents. Une manière de préciser que **nous refusons de trier entre "les bons et les mauvais manifestant.es", "les pacifiques et les casseurs.ses". Une vieille rhétorique de l'État pour nous diviser.**

Il faudrait encore rajouter que nous ne soutenons pas les personnes qui font le choix d'en balancer d'autres et évidemment pas les fachos.

Dans les manifestations, nous diffusons de l'information sur les droits en garde-à-vue, recensons les arrestations et accompagnons les proches des arrêtés qui nous contactent pour les aider à comprendre le fonctionnement judiciaire, préparer d'éventuels procès et les orienter vers des avocats. Nous soutenons également les nombreux blessés en les accompagnant dans les procédures de dépôt de plainte, et en les informant sur les recours possibles.

La solidarité est notre arme !

https://rajcollective.noblogs.org

POUR VOTRE SÉCURITÉ, VOUS N'AUREZ PLUS DE LIBERTÉS

Banderole à Montélier en soutien à la personne réprimée (GAV et enquête) pour une banderole similaire à toulouse

Censures de banderoles dans le Diois

Confinement : censures à Die, Luc-en-Diois et Barsac ! Les mêmes actes liberticides relevés à Paris, Marseille, Caen, Toulouse, Montpellier...
Durant l'assignation à résidence surveillée, nos possibilités d'expression étaient encore plus réduites.
Ce qui n'a pas empêché des policiers, maires et autres autorités de censurer des banderoles accrochées aux fenêtres, de faire pression et de menacer (GAV, amendes...) pour obliger des habitant.e.s à enlever des banderoles revendicatives ou un peu provocatrices. Par contre, les banderoles exprimant un simple soutien aux soignant.e.s n'ont pas été visées...

L'AUTORITÉ ET LE CONTRÔLE SOCIAL S'AFFICHENT DE PLUS EN PLUS OUVERTEMENT EN PRINCIPES DE GOUVERNEMENT

Témoignage pour Luc-en-Diois :
"Les propriétaires des maisons concernées, les gendarmeries de Luc et Die, le sénateur et la sous-préfète ont été informés de la présence de ces trois banderoles suspectes.
On nous a signalé qu'une arrêté préfectoral pourrait être envisagé !"

L'état d'urgence et d'exception ne marche semble-t-il que dans un sens. Le gouvernement et sa police s'autoaccordent le droit d'aggraver surveillance et répression (drones, hélicoptères, amendes...), souvent bien loin des réelles nécessités sanitaires, mais **en revanche on ne nous donne pas le droit exceptionnel de venir nous exprimer au journal de 20H ou de couvrir nos murs de banderoles !**

Témoignage pour Die :
Quand la mauvaise foi et le ridicule le disputent à l'autoritarisme, il devient difficile de savoir comment réagir. Rire, colère, indignation ? Ou peut être tout cela à la fois. (...) La vitalité de la démocratie a plus que besoin de l'expression de la diversité de nos opinions, et ce d'autant plus en ce moment.
Rappelons à nos élus qu'ils n'ont pas seulement en charge la tranquillité et l'ordre publics, mais aussi et peut être surtout la protection des libertés publiques. On aurait trop tendance à l'oublier en cette période où l'autorité et le contrôle social s'affichent de plus en plus ouvertement en principes de gouvernement.

Camille Z

PROCES en vue

à Valence en septembre

 # le 1er - 15h30 - tribunal de Grande Instance : concerne Gé, un contributeur de RICOCHETS (voir p.2)

 # le 09 - 13h30 : C. au tribunal correctionnel

 # Le 17 - 15h30 - tribunal de Grande Instance : pour une inscription avec dégradation légère à Crest et refus de relevés signalétiques (empreintes et photos)

 # le 22 - 15h30 : J. au tribunal correctionnel

Et à Valence en novembre

 # le 13 - Tribunal judiciaire : trois décrocheuses de portraits de Macron, une action de ANV-COP21

 # le 17 - tribunal correctionnel : 34 militants de l'ONG Greenpeace sont poursuivis par la justice pour une opération menée le 21 février dernier à la centrale nucléaire du Tricastin (ils avaient mimé son démantèlement, déguisés en ouvriers de l'entreprise "Tricasto")

•••••

Sur Cotizup, **une cagnotte en ligne existe pour aider financièrement** les personnes ciblées par la répression : www.frama.link/cotizup

On y danse...

Sur le pont d'Avignon,
On allume les lumignons…
Sur le pont de Nantes
Un bal y est donné.
Sous le pont nagent
les petits poissons ;
Ils sont si mignons,
ils apprendront Steve
à nager…
Les gendarmes ont tiré !
Steve est tombé,
La grenade n'est pas
qu'un pétard mouillé.
Steve n'a pas pu respirer,
Pour les flics ce n'était pas
un gros poisson.
Fête de l'été au bal maudit
Les danseurs ont suffoqué,
Les matraques ont virevolté,
Steve y est resté…
Sur le pont d'Avignon
on éteint les lumignons.
Les poissons ne veulent plus nager.

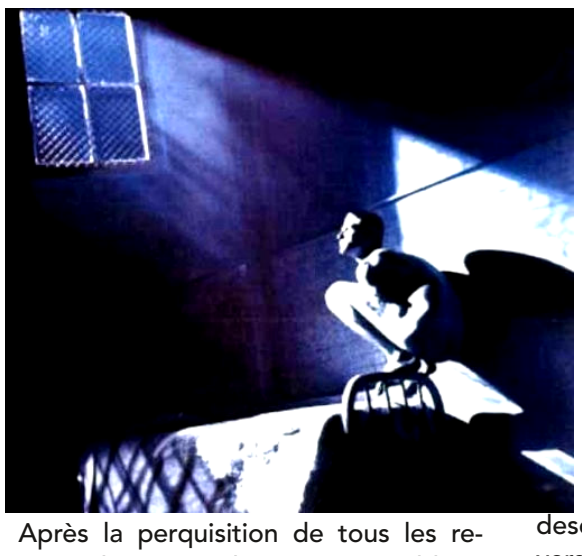
Michel Galy

J'ai dansé dans ma cellule de garde à vue

Récit poétique et légèrement romancé d'un court emprisonnement à Valence

Aujourd'hui c'est mon tour.
Comme pour beaucoup d'autres, ils sont venus me chercher le matin jusqu'au pied de mon lit.
Pour un oui ou un non, pour un éventuel pas de travers, parce que vous êtes solidaire et/ou révolté vous serez pourchassé jusqu'au coeur de votre intimité.
Pour faire peur et ne rien changer à rien, partout le langage triste et binaire de la répression veut soumettre les corps et les esprits.
N'étant ni noir ni basané ni agité, je ne serai sans doute pas tué d'une balle ou étranglé, ni même battu ou insulté. La répression sait être plus subtile.
La dissuasion, la loi des puissants, la bureaucratie, la prison savent aussi contraindre et punir sans faire couler le sang.
La force de la Machine n'a pas toujours besoin d'être brutale et d'éliminer physiquement les empêcheureuses de tourner en rond.
La confiscation de biens, la menace, la censure et l'auto-censure, le sursis, l'amende, le bracelet électronique, le discrédit médiatique peuvent être plus efficaces que la mutilation au LBD ou par grenade explosive, ça touchera beaucoup de monde en faisant moins de bruit qu'un mort étouffé.

Aujourd'hui c'est mon tour.
Comme beaucoup d'autres, je vois de plus près ce monde à part qui défend un système mortifère, cette mécanique Kafkaïenne, froide et absurde, forcément inhumaine, ce théâtre d'ombre où tout devient suspect.



Après la perquisition de tous les recoins de ma vie, les menottes obligatoires, les formalités d'usage et un interrogatoire, me revoilà seul en cellule de garde à vue après un très succinct repas du soir. La Machine veut affaiblir mentalement et physiquement ses suspects, celles et ceux qui ne sont pas dans le même camp que les tyrans.
Il est encore tôt, je n'ai rien à faire ou à lire, juste de quoi penser, ressasser en boucle.
La contrainte envers les rebelles a pris des tours plus lisses que les engins de torture d'antan.
Le soleil d'été a tapé toute l'après midi sur les murs de béton, il n'y a pas de véritable système d'aération, il fait de plus en plus chaud, l'atmosphère est irrespirable, j'étouffe. Comme les manifestant.e.s aux USA et ailleurs, je ne peux plus respirer. Ce monde tel qu'il va est irrespirable. Il n'offre que la grande prison à ciel ouvert qui se resserre et les mini cellules pour les récalcitrant.e.s, les moutons noirs et les exclus. Choisissez, l'immense camp sous surveillance ou la taule à l'état brut ?

CE MONDE TEL QU'IL VA EST IRRESPIRABLE

Je suis enfermé à triple tour jusqu'au matin.
Béton au sol, aux murs et sous le mince matelas. C'est propre, bien lisse, bien gris jusqu'au plafond, plus austère qu'une cellule monastique.
Je ne vais pas rester toute la nuit allongé noyé dans des pensées vaines.
Alors je me souviens que nombre de prisonniers font de l'exercice physique pour garder la forme et ne pas devenir complètement fous.
Alors je commence quelques exercices d'échauffement.
Puis je ferme les yeux, je vide la tête, et je laisse mon corps danser.

Il explore l'espace, il navigue d'un mur à l'autre, tout semble beaucoup plus grand, mystérieux bizarre.
Je suis un extra-terrestre perdu explorant un nouveau monde étrange.
Mes mains fendent l'air moite, mes pieds nus cherchent des failles, la peau de mon torse aime le contact plus frais du sol.
Il rampe comme un lézard, ses mains explorent et tapotent les surfaces.
Le son produit par le mur n'est pas partout le même, ça résonne, ça sonne creux, ça court au loin vers d'autres cellules. La porte d'acier ne résonne pas de la même manière que le mur d'en face. **Je lance des sortes de SOS sourds, des rythmes primitifs pour que le béton se lézarde**, pour que d'autres reclus me répondent, ici ou depuis l'autre bout du monde.
Je n'oublie pas où je suis mais je vis une autre dimension.
J'ai chaud, je m'allonge par terre en jouant des airs sur le mur, c'est mon clavier, j'invente des partitions.
La paume chaude des mains fait ventouse sur le matelas en plastique, ça fait un bruit très bizarre à chaque mouvement.
Mon visage capte la lumière du soleil couchant quand je m'approche de la lucarne placée en hauteur, je joue avec. Je monte, je descend, je me dresse le plus possible vers le ciel.
Je me suspend dans des positions pas possibles, une jambe ou un bras qui pend.
Soudain, je me retourne brusquement comme une proie alerte face à un danger.
Furtivement je pense aux personnes qui passent des mois ou des années en prison.
Je revois des images d'un film qui m'avait marqué, Birdy (1984), un homme meurtri par la folie de la guerre est accroupi contre un carrelage ou perché comme un oiseau en cage sur son lit d'asile.
Mon corps se recroqueville en boule dans un coin. Immobile. Qui suis-je ?
Puis ça s'accélère, les mains frappent le mur et me projettent dans l'autre sens.
Je ne sais pas combien de temps ça a duré, 15 minutes, 30 minutes, une éternité.
Un peu épuisé, en nage, je m'arrête, je m'allonge, j'ouvre les yeux.
Les murs sont toujours là, mais ils sont déjà moins hostiles, je me les suis appropriés un peu, je les ai apprivoisés.

MES CRIS SONT SILENCIEUX

Après une pause, je recommence l'exercice, cette fois les yeux grands ouverts.
Je bouge d'un mur à l'autre dans la longueur, j'écarte les bras et c'est mon front qui teste la résonance du mur.
Je marche en équilibre sur le bord de la banquette béton, avec des sauts dans le vide.
Je contemple le trou noir des WC à la turque, la seule porte de sortie.
De l'air circule un peu sous la porte métallique, je le renifle comme un noyé.
Mes cris sont silencieux.
Mes pieds se mettent à dessiner des motifs géométriques collés l'un à côté de l'autre, mon corps suit en changeant sans cesse de direction de manière aléatoire, je traverse ainsi la pièce de plus en plus vite, dans un sens et puis l'autre.

Je respire immobile, en prison tout s'arrête, mais le corps vit, vibre, il résiste.
Retour à la banquette, retour au mode standard.
Il n'y a plus qu'à attendre, qu'à rêver, qu'à faire des plans sur la comète, qu'à boire et respirer.
Et retourner bientôt dans la moiteur orageuse de la grande prison, s'y mouvoir encore plus étranger qu'avant, y avancer de biais pour gommer le décalage.

J'ai dansé dans ma cellule de garde à vue, je danserai dans les rues et dans l'eau de la rivière, car la vie ce n'est pas marcher droit au son du canon ou du pognon.

Gé, Juillet 2020, Crest

PS :

Le 9 juillet, du fait de liens avec le média RICOCHETS, j'ai subi une perquisition, avec 28h de garde à vue, et **l'ensemble de mon matériel informatique a été saisi** !
La justice refuse de le rendre jusqu'au procès prévu le 1er septembre. Mon travail professionnel a été perturbé, et j'ai du racheter en urgence pour 1300€ de matériels.
- Voici la liste du matériel saisi :
• Un gros ordinateur tour, à usage divers dont professionnel (activité d'artiste pour des performances/ spectacles et la création vidéo). Avec dedans des archives de dossiers professionnels récents (films et créations vidéos) non sauvegardés ailleurs
• Un ordinateur portable
• Un petit appareil photo
• Une carte mémoire de mon gros appareil photo professionnel
• 4 ou 5 clés usb
• Le disque dur de mon vieil ordinateur
• Mon téléphone portable (le seul élément restitué, après espionnage complet)
• 3 NAS de sauvegardes professionnelles avec chacun deux disques durs
• Un SSD vierge neuf
• 4 livres des Editions Libre
• Plus divers documents papiers (jjournaux, brouillons...)

Aux 1300€ de matériel s'ajoutent déjà environ 2300 € de frais d'avocat ! Le système puni par l'atteinte financière avant même tout jugement.

RICOCHETS visé par la répression

Le 9 juillet 2020, une adresse à Saillans et le domicile crestois d'un contributeur (pseudo : Gé) à RICOCHETS ont été perquisitionnés par des gendarmes.
Notre ami a ensuite été placé en garde à vue à Valence pendant 28h. Lors de cette opération, son matériel informatique (voir ci-contre) a été saisi et mis sous scellé ! Il s'agit de matériel professionnel indispensable à l'exercice de son activité.

Le fait reproché est la publication sur ricochets.cc le 26 avril 2020 d'un article intitulé « *Plus que jamais, pour l'action directe* ».
Pour le système judiciaire, ce texte provoquerait à l'action de destruction de biens pouvant être dangereuse pour des personnes, ce qui serait poursuivable même si ce n'est pas suivi d'effets.
Gé a été considéré comme responsable de ce média participatif, et comme responsable de tout ce qui y est publié.

Une des lois « scélérates » promulguées en 1893 pour réprimer anarchistes et révolutionnaires est toujours en vigueur et s'appliquerait ici . Voir :
- https://www.monde-diplomatique.fr/2020/01/KEMPF/61188
- https://frama.link/loi1881
Ce délit serait passible d'une peine de cinq ans d'emprisonnement et de 45.000 euros d'amende.

UNE ATTEINTE GRAVE À LA PRESSE LIBRE ET PARTICIPATIVE

Bref, il semble que cette basse répression se situe surtout dans le délit d'opinion, et que le texte incriminé (qui a été publié à plusieurs endroits sur internet à partir de fin mars) soit d'abord un prétexte pour intimider, ficher, enquêter, punir. Il s'agirait de faire peur et de tenter de nuire à un média qui dérange l'ordre établi ?
Nous reviendrons sur cette affaire qui est d'ors et déjà une atteinte grave à la presse libre et participative.
En attendant, le collectif continue bien sûr de gérer le média, et, avec d'autres, soutient Gé.

Le collectif d'animation de RICOCHETS

Pot de soutien à Ricochets :
www.lepotcommun.fr/pot/85koykrk

Robot dans Black Mirror — *Robot flic du futur proche*

Lettre à mon père

Papa,
Jeudi 4 juin, comme de nombreux.ses proches, tu as fait le déplacement à la Cour d'appel de Grenoble pour assister à mon procès en appel (et à celui de Tom). Un appel qui faisait suite à un premier procès qui m'avait condamné à 18 mois de prison, dont 12 fermes, et à 3 ans d'interdiction de manifester. Le motif : violences en réunion sur personne dépositaire de l'autorité publique lors d'un rassemblement des Gilets Jaunes à Valence. L'affaire avait pris le nom de l'affaire des 4 de Valence (quelques liens ici : https://frama.link/valence).

Depuis le début de cette histoire, tu as toujours été là, dès que tu as été informé de mon arrestation en décembre 2018, sur place au moment du premier procès, au moment de la première date d'appel en février 2020 (repoussée pour cause de grève des avocat.es), mais aussi à distance, en t'impliquant dans quelques unes des nombreuses activités liées à notre procès. Je le sais, tu as été très touché par ce qui nous est arrivé et tu n'as pas hésité à donner de ton temps et de ton énergie pour me soutenir, m'aider, m'accompagner.

Ce jeudi 4 juin, après avoir parcouru en train les 830 km qui te séparent de Grenoble, tu étais donc là, à nos côtés, pensant pouvoir assister au procès de ton fils, pensant pouvoir m'accompagner dans ce moment stressant, déstabilisant, pensant pouvoir m'adresser un regard, un geste réconfortant durant l'audience, pensant pouvoir partager avec moi ce moment si difficile. Il n'en a rien été puisque tu as été refoulé à l'entrée du tribunal de manière froide et définitive : **procès à huis clos, circulez, y a rien à voir**. Nos avocat.es ont bien essayé d'obtenir ta présence dans cette grande salle d'audience mais seule ma compagne a été acceptée au milieu des sièges vides, réservés au public.

LE POUVOIR EN PLACE LAISSE LES ANCIEN.NES MOURIR SEUL.ES

Sous prétexte du Covid, on nous impose cette justice loin du regard public, alors que les centres commerciaux, les parcs d'attraction, les usines fonctionnent à plein régime, nos dirigeant.es politiques imposent une justice dans l'ombre qui fait fi de l'humain, de la solidarité, du partage, de coopération, des valeurs que vous m'avez transmises toi et maman. Des valeurs battues en brèche par le pouvoir en place qui laisse les ancien.nes mourir seul.es éloignées de leurs proches, qui envoie les enfants, dont ta petite fille, dans des écoles aseptisées selon un protocole déshumanisant ou la méfiance et la distanciation de l'autre sont la norme. Un pouvoir qui a l'habitude de détruire toute tentative de solidarité y compris dans les prisons, comme j'ai pu le constater durant les jours de détention que j'ai vécus à Valence, quand on refuse qu'un pain non consommé par un détenu puisse revenir à un autre qui a faim.

De cette société là papa, je n'en veux pas, je n'en veux plus, je ne l'accepte plus et tu sais que tu peux compter sur moi pour œuvrer de tout mon être, de toute mon énergie à la construction d'autres mondes basés sur l'être et pas sur l'avoir, sur la solidarité et pas sur la compétitivité, basés sur l'entraide et pas sur l'individualisme. On y arrivera papa, j'en suis convaincu quand je constate l'élan de joie, d'envie, d'amour, de fraternité, de créativité, d'indocilité qui se dégage partout et que j'ai, par exemple, pu ressentir lors du rassemblement de soutien auquel tu as participé devant le tribunal.

Le 2 juillet a eu lieu le rendu du délibéré de notre procès en appel. Les peines restent quasiment identiques mise à part que ma peine passe à 8 mois fermes et non plus 12 et que notre interdiction de manifester est circonscrite aux Régions Auvergne Rhônes Alpes et Ile de France... pendant 3 ans ! La juge accepte une peine aménagée avec port d'un bracelet électronique. 3 ans d'interdiction de manifester Papa, on est est là. Cette peine de 3 ans, maximum recommandé par la ministre de la justice aux procureurs au début du mouvement des Gilets jaunes n'est certainement pas étrangère à mon engagement militant et vidéaste qui va se retrouver handicapé **mais ne t'en fais pas papa, je reste debout, encore plus motivé et déterminé à amener ma pierre à cet autre avenir qui se construit sur les ruines de ce vieux monde à l'agonie.**

NOS DIRIGEANT.ES POLITIQUES IMPOSENT UNE JUSTICE DANS L'OMBRE QUI FAIT FI DE L'HUMAIN

Vive la vie, vive l'amour, vive la solidarité !

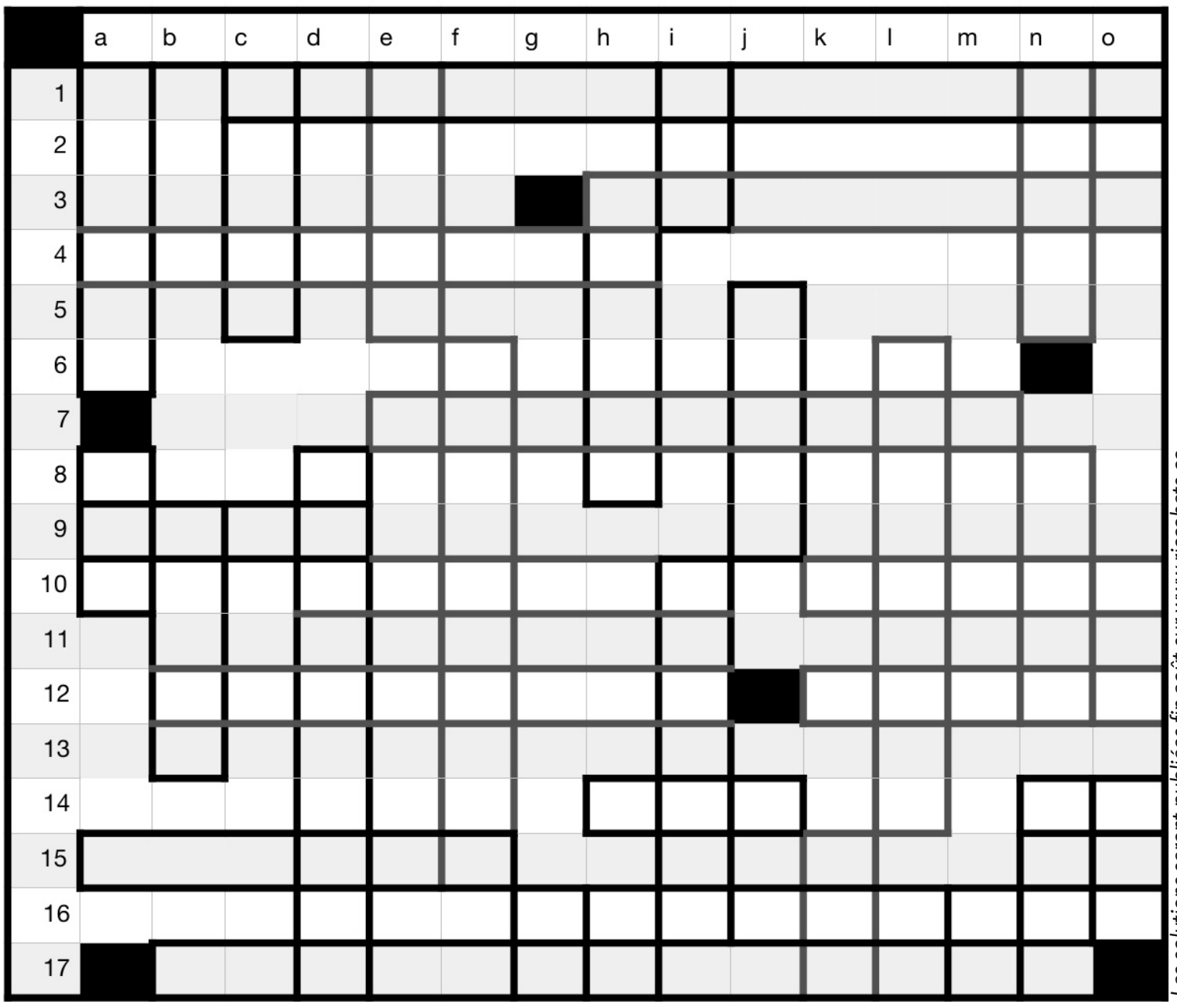
Mots croisés

Vertical

a1 : de pangée, leurs vidéos sont militantes
a8 : certains en jaune le réclament
b9 : ce n'est pas un crime tout de même
c1 : on y accueille les migrants
d8 : fait de mater ceux qui sortent du rang
e1 : matraque d'aujourd'hui
f6 : le vent tourne
g16 : impôt
h3 : mode de contrôle malheureusement très répandu
h16 : venu au monde
i1 : lorsqu'il mutile, on le dit accidentel
i10 : le peuple dans la rue se rue !
j5 : réprimer et humilier
k15 : n'ont de républicaine que le nom ?
l1 : j'éborgne en silence
l6 : normalement au nombre de deux
c8 : ecologique, sociale, économique, financière, politique, de nerf
m16 : initiales abhorrées d'un homme et en même temps d'un parti
n1 : l'état aimerait nous y faire rentrer
n14 : 'c'est 'là' que ca se passe' dit la chanson

Horizontal

1c : une poignée y concentre tous les pouvoirs
2h : groupe parlementaire rebelle
4a : soulèvement arabe
7e : peut être préventive, arbitraire, voire illégale
9a : « rien n'est plus fort qu'une …. dont l'heure est venue » V. Hugo
10d : milice du capital ?
10k : rassemblement que l'on abrège
12b : Se décline pour satisfaire la curiosité du pandore
12k : s'il est jaune, Manu voit rouge
14h : détournement des 35 heures
14o : nous espionne
15a : infiltré
16g : elles se révoltent
17b : « La presse… bâillonnée, menacée d'être étranglée au premier cri » pour Zola



Les solutions seront publiées fin août sur www.riccohets.cc

Résistances à l'oppression

Dans toute société humaine, la liberté individuelle totale n'existe pas, on retrouve des contraintes liées à une culture collective et des règles sociales. Mais il est possible que ces lois soient décidées et contrôlées par les gens eux-mêmes, et laissent une grande liberté aux personnes, avec la possibilité de les contester réellement.

Depuis les origines des civilisations, **des systèmes de pouvoir centralisé ont créé divers organes chargés de conserver l'ordre en place**, pour croître et conquérir. Des soldats réprimaient les soulèvements par la force et obligeaient les peuples à payer divers « impôts » aux castes au pouvoir : rois, religieux, empereurs, nobles… Lesquels s'en servaient pour la guerre, leur confort et asseoir leur puissance.

LES PUISSANTS LÂCHENT RAREMENT DU LEST FACE AUX SEULS MOYENS LÉGAUX QU'ILS AUTORISENT

Avec l'avènement des Etats modernes et de l'économie productiviste (capitaliste ou dirigée), avec leurs bureaucraties et leur mainmise sur les territoires et les gens, sont apparus diverses formes de polices, de lois de plus en plus contraignantes.
Pour s'imposer, notre civilisation et ses Etats ont du détruire langues et entités régionales et locales autonomes, niveler la population, contraindre au travail salarié, détruire l'autonomie collective et individuelle.
Pour imposer cette impuissance généralisée et croissante aux populations très rétives, les forces de l'ordre (gendarmes, polices, armées), les flics, sont épaulés par les propagandes étatiques et merdiatiques (les gros médias alliés de l'État et/ou du Capital), par le bourrage de crane de l'éducation nationale, et aussi très souvent par les grandes Eglises.
En guise de "contreparties", les peuples sont censés "bénéficier" de la démocratie et de la consommation, ils sont achetés et maintenus "sages" par des libertés, des droits (Droits de l'homme, de vote, de propriété…), des aides sociales et des produits industriels low-cost fabriqués en série. Tout ça étant surveillé et contrôlé de plus en plus étroitement par des structures oligarchiques échappant aux peuples.

Face à cette oppression les peuples, en France et ailleurs, ont toujours résisté, souvent avec acharnement, ça les livres d'histoire en parlent moins ou de manière tronquée. Malgré tout la machine étatique et capitaliste de la civilisation industrielle a accru son emprise et son pouvoir, ses destructions et ses ruses, gagnant sans cesse du terrain.
A chaque mouvement de résistance, la répression et la propagande se montrent et se durcissent si la révolte ne se tait pas ou ne se cantonne pas à des formes convenues et inoffensives.

Avec la pseudo démocratie (démocrature, ou aristocratie élective) française, certains droits d'expression critique et de contestation (liberté d'opinion, droit de grève, congés payés, sécurité sociale, presse indépendante, droit de vote des femmes…) ont été concédés suite à des révoltes importantes.

La plupart du temps, des actions illégales, des désobéissances, ont grandement aidé à obtenir ces « conquis sociaux » si appréciés à présent par le plus grand nombre. Il y eu en Europe des grèves hors la loi, des blocages d'usines, des émeutes, des suffragettes ont commis des incendies en Angleterre, des sabotages…
Les puissants lâchent rarement du lest face aux seuls moyens légaux qu'ils autorisent, et ils résistent un maximum en utilisant la force armée et la répression judiciaire.
Les droits de contestation légaux sont donc largement des trompe l'oeil, car soit les pouvoirs les ignorent (manifestations, pétitions, happenings…), soit ils sont largement inopérants (élections) ou très difficiles à exercer (grèves).
Si les puissants se sentent un peu menacés, ils réduisent même ces droits là. En réalité, les droits de contestation sont accordés à condition qu'on ne s'en serve pas trop, ainsi **la soumission volontaire remplace avantageusement la contrainte armée**.
On voit en France ces dernières années des censures de banderoles, des journalistes blessés ou arrêtés, des syndicalistes pourchassés, des manifestants mutilés et éborgnés, des manifestations interdites, des grèves rendues de plus en plus difficiles à mener, des menaces sur l'emploi pour faire taire, des arrestations arbitraires et des procès se multiplier, des systèmes de fichage et de surveillance s'étendre, etc.
La période de confinement a permis au gouvernement de tester de nouveaux dispositifs de surveillance : drones, assignation à résidence, amendes sans contact, coercition sécuritaire sous un prétexte sanitaire, hélicoptères de surveillance dans les montagnes et sur les côtes (à vision infrarouge en ville), etc.

Actuellement, le système étatique et capitaliste se sait contesté (aspirations à la démocratie réelle, graves problèmes écologiques et climatiques, volonté de justice sociale, défense des biens communs et des services publics…), alors il accroît la répression afin de se maintenir quoi qu'il en coûte.
Le verrouillage total du système anti-démocratique en place et la violence totalitaire et écocidaire du capitalisme appellent des révoltes qui sortent des clous. **Vu l'impasse des moyens dits légaux de contestation et de transformation, une part croissante des peuples a recourt, comme ça c'est toujours fait au cours de l'histoire, a des moyens plus ou moins illégaux, décriés.**
Ce qui permet au pouvoir de réprimer encore plus fort, en disant « *voyez ces factieux violents qui utilisent des moyens illégaux, ce sont de vulgaires délinquants, bientôt des terroristes* ».
Mais c'est bien ce système rigide et violent qui est responsable, qui provoque et ne laisse pas d'autres solutions aux opprimé.e.s.
Cercle vicieux qui mène à Big Brother sur fond de technopolice intrusive.
Le pouvoir doit toujours néanmoins doser sa répression, car un excès peut susciter une révolte encore plus forte.
Pour limiter la réprobation populaire, les pauvres, les plus exclus (exilés, habitants de banlieues), sont ciblés en premier, et le régime s'évertue de salir et rabaisser toute résistance politique ferme.

Bien entendu, le pouvoir justifie la répression par le fait qu'il est élu et légalement légitime, et qu'on serait « en-démocratie », mais on sait bien qu'il s'agit depuis toujours d'une ploutocratie, d'une tyrannie oligarchique, avec des minorités de nantis et de technocrates qui dirigent tout.
Même Darmanin le ministre de l'intérieur avoue en disant le 16 août 2020 sur BFM TV : « *C'est la police, la gendarmerie, les forces de l'ordre qui font la loi dans notre pays* » ! La France est un Etat policier autoritaire au service des technocrates et des capitalistes, pas une démocratie réelle contrôlée par les peuples au service du bien commun. Et en plus les lobbys capitalistes y ont de plus en plus de poids.
Les puissants évoquent aussi le soutien d'une prétendue « majorité silencieuse », or cette majorité est fictive (peu de monde a voté effectivement pour Macron), et beaucoup de gens sont rendus inertes et soumis par la terreur produites à dessein par la répression et la propagande.

DES CHANGEMENTS RADICAUX DEVIENNENT PLUS FACILES ET PLUS SOUHAITABLES QU'UNE SUCCESSION DE RÉFORMES

A ce stade, le seul moyen d'éviter une surenchère de répressions suite aux révoltes serait de destituer complètement le régime, de mettre à genou le capitalisme, de « vaincre » en portant des transformations radicales.
On constate ainsi que des formes de révolutions, de changements radicaux, deviennent plus faciles, et plus souhaitables vu les urgences, qu'une succession de réformes.
Un changement DE société plutôt que changer la société.

A.

Quelques lectures

Ecologie sans transition de Désobéissance Ecolo Paris

Devant l'ampleur planétaire du désastre, un nouveau mouvement écologiste a émergé au fil des marches pour le climat, des grèves de la jeunesse et des actions de désobéissance. Mais sa stratégie se réduit encore à adresser une demande de transition à de supposés décideurs.

Pour Désobéissance Écolo Paris, collectif à l'origine des grèves scolaires dans la capitale, on a déjà perdu trop de temps à demander aux pyromanes d'éteindre l'incendie. L'inertie de ce monde n'appelle pas une transition, mais une rupture. Pratiquer une écologie sans transition consiste à interrompre dès maintenant l'œuvre destructrice de l'économie et à composer les mondes dans lesquels nous voulons vivre. Et cela, d'un même geste.

Full Spectrum Resistance Tome I de Aric McBay

Ce livre est à destination de la part grandissante de la population qui est déçue de « l'activisme » libéral, fatiguée par les marches et les pétitions, et qui, face à l'urgence écologique et sociale cherche à provoquer de véritables changements.

Ce manuel s'inspire des mouvements de Résistance les plus efficaces de l'Histoire.
Ce livre en deux tomes montre en termes pratiques comment les mouvements s'organisent et réussissent. Ce livre donne accès aux précieux enseignements légués par des mouvements importants de l'Histoire. Des Suffragettes aux Black Panthers, de Nelson Mandela à Gay Liberation, McBay éclaire les chemins et les pièges sur lesquels les mouvements doivent naviguer, et les principes à respecter pour augmenter ses chances de réussite.

Le tome 1 dissèque les moyens nécessaires pour construire des mouvements et se battre, il explore aborder la lutte politique, comment recruter des membres et se structurer sans oublier les moyens employés pour une sécurité appropriée face à la répression.

Le tome 2 présente les actions et stratégies nécessaires aux victoires, l'auteur nous explique comment les mouvements développent des capacités critiques (du renseignement à la logistique), et comment ils planifient et mènent des actions et des campagnes réussies.

Des notes de lectures traduites sont en ligne sur www.floraisons.blog.

Se défendre, une philosophie de la violence de Elsa Dorlin

Face à la répression, l'auto-défense collective devient un enjeu important. Les violences policières réactivent cette dimension. Il existe toute une généalogie de la défense face aux oppresseurs, des esclaves jusqu'aux femmes. La philosophe Elsa Dorlin retrace une archéologie de cette pratique. Voir aussi des vidéos sur : https://frama.link/dorlin

Impression Despesse - Valence - ne pas jeter sur la voie publique